**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 67 (1970)
**Heft:** 3

**Rubrik:** Conseils aux débutants

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

rendre compte que ces dégâts sont en général le résultat d'une longue série de négligences ou d'erreurs.

Nous sommes heureux d'avoir pu faire des essais avec les nombreuses ruches de Sorens au courant de ces dernières années, qui furent au point de vue apicole souvent très délicates. Cette activité dans une région de bonne production, mais délicate par les conditions de climat et de milieu nous fut très précieuse. Ces résultats nous seront utiles pour résoudre des problèmes apicoles dans d'autres régions.

Devant l'obligation de concentrer nos forces nous avons dû prendre la décision de renoncer à poursuivre notre activité à Sorens. Les colonies seront concentrées d'une part au pied du Jura, d'autre part renforceront nos ruchers dans la Suisse centrale.

Nous tenons à remercier en premier lieu le Département de l'agriculture du canton de Fribourg, qui avec M. Dupasquier, nous ont aimablement apporté leur appui total pour faciliter notre travail. Nous adressons également nos remerciements ù toutes les fédérations et aux apiculteurs romands qui se sont intéressés aux études faites à Sorens.

Liebefeld, le 10 novembre 1969.

*Wille / Bourquin.*

## POUR RAPPEL

L'invitation de la FNOSAD au Congrès des 4 et 5 avril à Quimper. S'inscrire à la rédaction jusqu'au 15 mars 1970 (voir N° 1-2 de notre journal). Programme varié et divertissant.

# CONSEILS AUX DÉBUTANTS

## POUR MARS 1970

L'hiver bat son plein en ce 11 février, du moins dans les régions quelque peu élevées. Le soleil ne s'est guère montré plus généreux depuis un mois et pourtant nous aurions aimé avoir quelques belles journées permettant enfin une sortie générale de nos abeilles. Qu'en sera-t-il au 1er mars ? Il nous est difficile de le prévoir, comme bien vous pensez. De toute façon, il faut s'attendre, sinon à des pertes sérieuses, du moins à un certain nombre de colonies affaiblies. S'il n'a pu se faire jusqu'ici, un contrôle sérieux s'impose. Ce que nous disions en février à propos d'acariose, etc., reste naturellement valable pour mars. Avec en plus le rapide dépistage de toutes les colonies suspectes.

Lors des premières sorties importantes, il faut repérer soigneusement toutes les colonies n'ayant pas une activité normale, ou pas d'activité du tout, parce que péries ou très affaiblies. Une trop grande effervescence est également suspecte, étant souvent signe

de pillage, cet affairement se manifestant aussi bien devant la ruche pillée que devant la ruche qui pille. Un œil quelque peu exercé a cependant vite fait la différence.

En cas de doute, nous vous conseillons de rester au rucher jusqu'à la rentrée des abeilles qui, à cette saison, a lieu assez tôt. Bien repérer alors les colonies continuant à s'affairer alors que les autres sont déjà tranquilles. Un bon moyen consiste à saupoudrer de farine les abeilles qui sortent pour découvrir la ruche pillarde (ou inverse).

Si, en découvrant la ruche suspecte beaucoup d'abeilles s'envolent brusquement, on est en présence de la colonie pillée. Si elle n'est pas périe, elle est soit orpheline, soit très affaiblie, donc sans valeur. Il faut la fermer et la transporter ailleurs, pour la débarrasser dès que l'on aura le temps, le plus vite étant le mieux. De toute façon il ne faut jamais laisser une ruche vide avec des cadres. Si les rayons sont souillés fortement par la dysenterie, les mettre de côté pour la fonte. S'il n'y a que quelques taches, les râcler soigneusement. La ruche elle-même sera bien nettoyée et si possible lavée à l'eau de soude. Plus la saison avance, plus il faut veiller à éliminer les sans-valeur, qui sont souvent une cause inutile d'agitation, un danger de contamination, surtout si l'on a commencé un nourrissement de printemps.

Mars est un mois important pour le rucher, surtout dans les régions à récolte précoce. Il faut que la ponte démarre normalement et il faut pour cela que les colonies soient placées dans les meilleures conditions possibles.

Après un premier contrôle qui doit avoir lieu par température favorable (15° à l'ombre), être rapide sans laisser la ruche trop longtemps découverte (contrôle de la ponte et des provisions) on aura déjà une idée de la force (qui n'est pas nécessairement la valeur) des colonies. Toutes celles qui ne sont pas fortes seront réduites sur les seuls cadres occupés, bien mises au chaud et bien recouvertes. Il est reconnu depuis longtemps qu'une colonie resserrée se développe beaucoup mieux, l'espace à réchauffer étant proportionné à la force de la population.

Mars est un mois critique (avril pour les régions élevées), critique disons-nous pour le développement du rucher, car les colonies, composées en grande partie par des abeilles de l'automne, vont s'affaiblissant jusqu'à ce que le couvain soit assez développé pour que les naissances équilibrent les pertes. Les ruches bien resserrées, bien recouvertes, ne feront l'objet d'aucune visite, d'aucun dérangement pouvant les refroidir.

La « grande visite » de printemps ne pourra guère se faire en mars que dans les régions basses. En montagne, il faut attendre

avril. Au risque de nous répéter encore, nous rappelons les précautions à prendre lors de cette visite, la plus importante de la saison : comme lors du premier contrôle, on évitera de trop prolonger l'ouverture de la ruche. Le couvain est relativement abondant, au maximum de ce que la colonie peut couvrir, plus que jamais la chaleur est nécessaire. On portera toute son attention à l'aspect du couvain : s'il est compact, bombé, de couleur uniforme, la ruche est saine, la reine de qualité et il est inutile de trop prolonger la visite.

On donnera un coup d'œil aux provisions, la consommation augmentant en fonction du développement de la colonie. Si le couvain est par contre clairsemé ou bien la reine est sans valeur ou bien la ruche suspecte de maladie. Si les alvéoles paraissent affaissées, si quelques-uns sont percés, attention ! Prenez une allumette, introduisez-la dans une cellule suspecte, en la retirant, s'il sort une matière brune, visqueuse et filante, aucun doute n'est permis, c'est l'une des deux loques. Arrêtez immédiatement la visite, refermez la ruche en rétrécissant le trou de vol. Surtout, et c'est un inspecteur qui vous parle, suspendez immédiatement les opérations. Sous aucun prétexte n'ouvrez d'autres ruches. Lavez-vous soigneusement les mains à l'eau de savon chaude si possible. Lavez également enfumoir, brosse et lève-cadre. Appelez immédiatement votre inspecteur. Surtout, ne faites rien derrière son dos. Vous êtes responsable, non seulement de la santé de votre rucher, mais de la santé de tous les ruchers de votre région.

Nous ne voulons pas conclure sur une note pessimiste. Mars peut réserver de beaux moments au rucher, dont le réveil coïncide harmonieusement avec le réveil de la nature. Les premiers apports de pollen donnent déjà une idée sur la valeur relative des colonies. Plus les pelotes sont volumineuses, plus le couvain est abondant, la reine de qualité, et la ruche prometteuse. Observez le plus possible sans déranger vos abeilles, surtout au commencement du mois.

Votre matériel est-il prêt en vue de la saison prochaine. N'attendez pas au dernier moment. Vous pouvez monter vos cadres et y passer les fils sans les tendre, ce travail devant se faire en posant les feuilles.

Beaucoup de nos sections ont leur assemblée ordinaire en mars. Ne manquez pas d'y assister pour vous instruire au contact de vos collègues expérimentés.

Espérons pour terminer, que ce mois ne nous décevra pas trop et permettra un bon départ de nos populations. C'est en formulant ce vœu que nous vous quittons, vous souhaitant bonne chance et beaucoup de plaisir à votre rucher.

Marchissy, le 11 février 1970.

*Ed. Bassin.*